

ACTUALITÉS → PLAISIR

# MARCHÉ DE L'ART



1.



2.



3.

## REDÉCOUVREZ LE MOBILIER XVIII<sup>e</sup>

Bergères, bureaux, consoles, commodes... Toutes les pièces produites par les ébénistes du siècle de Louis XV et Louis XVI reviennent dans la lumière. Longtemps en disgrâce, elles font désormais office de valeur refuge. Les prix démarrent à quelques milliers d'euros.

**L**e salon FAB Paris, avec 110 galeries représentant 12 pays, se rêve en nouveau repère mondial du marché de l'art. Il accueille des marchands de diverses spécialités : tableaux et dessins anciens ou contemporains, arts décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle, et une dizaine de spécialistes du mobilier et objets d'arts anciens, sur les stands desquels le bois doré du XVIII<sup>e</sup> siècle français tient une bonne place. Il revient de loin. Domaine de prédilection des collectionneurs américains comme des *happy few* français, de Karl Lagerfeld à Bernard Tapie, il avait perdu de son lustre depuis le début des années 2000. A l'époque, le mobilier Art déco et celui des années 1950 accaparaient le devant de la scène.

La donne a changé. Les confinements liés au Covid ont relancé l'intérêt des collectionneurs internationaux pour les arts décoratifs. Dans la foulée, deux ventes aux enchères parisiennes ont remis le mobilier XVIII<sup>e</sup> sous le feu des projecteurs. D'abord, celle de la mythique collection d'Hubert de Givenchy chez Christie's en juin 2022 ; puis, en octobre de la même année, celle de la collection du prince Hamad Al Thani par Sotheby's. La vente Givenchy a couronné à près de 2,2 millions d'euros un bureau à cylindre Louis XVI de David Roentgen, un record du monde pour ce génie de la

marqueterie qui fut l'ébéniste de Marie-Antoinette. Celle de la collection Al Thani a propulsé à 3,66 millions d'euros, contre 1,2 million d'estimation haute, deux sièges Louis XVI commandés par les tantes du roi à l'ébéniste Jean-Baptiste II Tilliard.

De tels meubles, de qualité royale et aux pedigrees prestigieux, font figure de placement refuge en ces temps économiquement incertains. Le goût français, valeur sûre, séduit désormais une clientèle internationale et intergénérationnelle, émerveillée par les savoir-faire d'autrefois. « *Tous nos clients sont sensibles au travail de la main. Nous valorisons beaucoup les détails décoratifs et le temps passé sur les meubles par les artisans de l'époque* », confie l'antiquaire parisien Guillaume Léage. Sur son stand à la FAB, il mise sur le pedigree comme sur la prouesse artisanale avec une console finement sculptée, commandée en 1776 par la princesse de Conti.

Sur ce marché renaissant du XVIII<sup>e</sup>, il est encore possible de faire de beaux achats sans se ruiner. En témoigne l'adjudication à 4 400 euros d'une commode Louis XVI de l'ébéniste Joseph Stockel, en marqueterie et bronzes dorés, à Drouot le 15 septembre dernier, par la maison de ventes Millon. Elle faisait partie de la collection de Micaela d'Orléans, comtesse de Paris. ●

AXELLE CORTY

**A voir :** FAB, Grand Palais éphémère, 2, place Joffre, 75007 Paris, du 22 au 26 novembre. Fabparis.com.

**Vente à venir :** Mobilier et objets d'art, par Christie's Paris, le 3 novembre. Christies.com.

- 1. Table console à six pieds**, époque Louis XVI. Bois sculpté et laqué blanc, marbre blanc de Carrare. Estampillée G. IACOB. Estimation : entre 150 000 et 200 000 euros. Galerie Léage à FAB Paris. © Galerie Léage.
- 2. Paire de grands vases en serpentine**, monture en bronze ciselé et doré à têtes de bélier d'époque Louis XVI, vers 1785. Galerie Pascal Izarn à FAB Paris. © Galerie Pascal Izarn.
- 3. Commode d'époque Transition**, vers 1770, en marqueterie de bois de rose, de sycomore et d'amarante, attribuée à Martin Carlin, ayant appartenu au comte de Buffon, célèbre naturaliste. Galerie Steinitz à FAB Paris. © Galerie Steinitz.